

Des seize colonnes de l'église faites de poutres équarries de grands conifères, Mgr Eugène Marcoux (Grand-papa) a écrit un très beau poème, HOMMAGE À MON ÉGLISE, symphonie des matériaux au service de l'église, en référence aux chrétiens impliqués dans le service de la grande Église de Dieu, présenté dans la brochure MARIE DE BEAUCE...TE SALUE.

HOMMAGE À MON ÉGLISE

Saint-Pierre invite à être PIERRES VIVANTES dans l'édification du temple spirituel.

Pour édifier, il faut suivre un itinéraire semblable à celui des matériaux qui ont servi à bâtir notre église paroissiale.

Rendons hommage à notre temple sous forme d'un hymne qui soit, avec les épinettes supportant voûte et clocher, une PRIÈRE DE LOUANGE ; qui soit aussi, en sourdine, avec le mortier qui cimente la pierre des murs, L'HUMBLE PRIÈRE DU PUBLICAIN : "Seigneur, je ne suis pas digne...".

MON ÉGLISE PAROISSIALE

"Soyez prêts à entrer comme des pierres vivantes dans l'édification du Temple spirituel"
(1, Pierre, 2, 5)

LA VIE QUI ÉCLATE...

I Ils étaient beaux et grands, ces conifères
Déployant leur ramure au sommet de nos collines,
Pointant vers le ciel, comme nos clochers,
leur silhouette de verdure
Ils chantaient à leur façon l'hymne au Créateur

II Aux jours ensoleillés, ils frémissaient sous la brise;
Dans la paix du soir, le voyageur y savourait le silence et le repos
Aux jours d'orage, ils ployaient sous la tempête ;
Au milieu de la bourrasque, l'oiseau y trouvait refuge.

III Ils étaient beaux et grands, ces conifères ;
Ils étaient rois de nos forêts,
Majestueux dans la sérénité,
Forts et tenaces dans l'adversité.

LA VIE CACHÉE...

IV Il y a plus d'un siècle, aux plus grands,
On a demandé qu'ils soient colonnes de notre église.
Sous la cognée, ils se sont inclinés,
Et dépouillés de leur parure, ils ont pris la route du service.

V Sur le chantier, artisans, maçons, ouvriers,
charpentiers, menuisiers, architectes et peintres
Ont conjugué, des années durant, efforts et talents.
Sous leur gouverne, le bois et la pierre se sont animés.

LA VIE TRANSFORMÉE, RAYONNANTE...

VI Et du sommet des colonnes, dans la voûte du temple,
Harmonieusement, s'est développé une forêt de nervures.
Nos beaux et grands conifères retrouvaient leur parure.
À nouveau, ils pouvaient chanter l'hymne au Créateur.

VII Ils étaient beaux et grands, ces conifères,
Dans la forêt ;
Ils sont devenus splendeur et majesté,
Dans notre temple.

LE CHRÉTIEN : PIERRE VIVANTE...

VII Et d'en bas, dans notre temple, le chrétien recueilli
Pourra toujours entendre, discrètement, leur invitation :
"Baptisé, gratifié des dons de l'Esprit,
À ton tour d'édifier un nouveau TEMPLE."

IX "ÊTRE PIERRE VIVANTE" : tâche exigeante, parsemée d'écueils
Comme nous, il te faudra passer par le rabot,
Délaisser les attaches terrestres,
Sacrifier amusements, frivolités, mondanités,
Ouvrir largement ta main et ton cœur à l'infortuné.

X Sois confiant. Le Seigneur t'aidera à devenir:
"PIERRE VIVANTE"
S'il te demande, un jour, sacrifice et renoncement,
Le lendemain, il saura faire pousser de nouvelles nervures
Qui te vaudront accueil chaleureux dans son temple éternel : "LA MAISON DU PÈRE".

150 ANS D'HISTOIRE POUR L'ÉGLISE LE SAINT NOM DE MARIE



C'est le 16 octobre 1859 que fut inaugurée l'église actuelle de Sainte-Marie. Elle remplaçait une église de pierre plus modeste, construite dans les années 1781 à 1784. En 1853, l'architecte Charles Baillairgé de Québec fut chargé des plans de construction, un contrat de 150\$. En 1856, les travaux sont répartis en deux contrats distincts : la maçonnerie avec Pierre Gauthier, maçon de Québec ; la charpente et la menuiserie avec les frères Joseph et Paul Breton, entrepreneurs de Québec.

Pendant la démolition de l'ancienne église et la reconstruction, c'est la chapelle Sainte-Anne qui accueille les fidèles pour les offices religieux. Le 22 septembre 1860 marque l'arrivée des nouvelles cloches à Lévis. Elles viennent d'Angleterre et sont probablement de marque Mears. En 1866, s'achèvent les voûtes, le lambrissage, le moulage des motifs de plâtre, la peinture et les dorures. À l'époque, tout était blanc et or. Le sculpteur Antoine-François-Xavier Berlinguet, élève de Thomas puis de Charles Baillairgé, réalise trois autels de style s'harmonisant avec la nouvelle église. Ils sont installés à l'automne 1866. En 1874, le curé Chaperon ajoute une statue à chaque autel latéral : Saint-Joseph et le Sacré-Cœur. Les quatorze stations du chemin de croix, peintes sur toiles et signées J. Dynes, Québec, 1874, sont offertes par Mme Thérèse Ponsant, une paroissienne.

En 1887, le peintre décorateur de Montréal, François-Xavier-Édouard Meloche, reçoit le mandat de décorer l'intérieur de l'église. Il fera quatre tableaux en couleur pour le chœur et quatorze tableaux pour la nef, en grisaille. En 1891, on bénit et inaugure un orgue neuf de chez Napoléon Déry. C'est le cardinal Taschereau qui préside la cérémonie. En 1916, on procède aux travaux de rafraîchissement et à l'installation de l'électricité.

Dans la soirée du 19 février 1918, un coup de foudre déclenche un incendie dans le clocher de l'église. Le feu s'arrête au premier rang de pierres de la tour centrale, laissant intact le plancher des cloches. Le clocher est complètement détruit, les cloches sont endommagées et une partie de la couverture du toit est brisée, l'installation électrique est dans un état lamentable. L'architecte Georges-Émile Tanguay de Québec conçoit les plans de la réparation et c'est la compagnie Paquet et Godbout de Saint-Hyacinthe qui se voit attribuer le contrat de reconstruction du clocher. De nouvelles cloches sont commandées aux États-Unis, elles sont bénies le 3 décembre 1918.

En 1992, on procède à l'éclairage du clocher. Depuis 2003 et jusqu'en 2008, d'importants travaux ont été faits notamment aux joints de ciment des pierres du clocher, aux pinacle, à la toiture, au clocheton et aux portes et fenêtres, sous la gouverne de l'actuel curé M. Gilles Maheu.

Classée monument historique par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en 2001, l'église de Sainte-Marie a aussi été reconnue au niveau fédéral par Agence Parcs Canada en 2006.

